AVIS DE LECTURE





Judith Brouste (#302) publie chez Gallimard un neuvième roman, que l'on devine fortement autobiographique.

Au travers de petits cahiers rédigés sur elle par son père, elle retrace son enfance à Saint-Médard-en-Jalles, entre son père chirurgien militaire austère, intransigeant, violent et nostalgique de l'outre-mer et sa mère effacée et migraineuse. Dès la petite enfance, Catherine est abrutie de coups et de gardénal, administrés par un père déçu de la médiocrité de sa fille, qui n'écoute rien en classe, qui bégaie et qui vomit à la moindre contrariété. A ceux qui lui demandent de ses nouvelles, il a cette phrase terrible : « tout va, sauf ma fille ».

Mais ce livre est aussi pour Judith Brouste l'occasion de raconter avec une très grande clarté ce que fut la guerre d'Indochine. Son père et ses amis médecins militaires n'en finissent pas d'écouter les évènements à la radio, de marquer sur une carte avec des punaises rouges l'avancée du Viêt-Minh, de disserter sur ce que feront De Lattre, Salan, Navarre, De Castries et bien sûr Ho-Chi-Minh et Giap. On assiste au désastre annoncé de Diên Biên Phu, aux milliers de morts et de blessés.

L'enfance future est un livre très fort, souvent sombre, dense, écrit dans un style d'une qualité rare aujourd'hui. À lire absolument. Et à relire.

